

Cyrano Ostinato Fantaisies



"On va commencer par un exercice de relaxation". Ainsi les spectateurs sont-ils invités à se détendre, sur leur siège, installés dans le recoin qu'ils préfèrent du théâtre grâce au placement libre. Nous, public, sommes les étudiants du Cours Florent et faisons face à des comédiens chevronnés qui ont décidé de monter *Cyrano de Bergerac*. Le public est réparti en trois groupes qui seront invités au cours de la

soirée à suivre une scène exclusive en dehors de la salle. Puis, plus tard dans la soirée, chacun sera libre de suivre, ou non, un comédien. Si j'ai beaucoup aimé la partie théâtre classique, assise confortablement sur mon siège au premier rang - comme j'aime être placée - je n'ai pas non plus boudé les parties dites en immersion. Il est très séduisant de voir une scène dont les autres n'auront pas connaissance. Nous regardons différemment les gestes et paroles ensuite. Un spectateur, un œil. C'est notre secret. Le revers de la médaille est bien évidemment que nous souhaitons savoir ce que les autres ont vu ! Lorsque mon groupe - celui des marquis - a été invité à sortir de la salle, j'ai été au plus près des deux comédiens et je suis certaine que cela a modifié ma perception de la scène, pour le moins tendue. Cette expérience et ce jeu en valent la chandelle. Dès le début, les consignes sont données et on ignore si la pièce a débuté ou non : nous avons la possibilité de nous promener dans tout le théâtre sauf lorsqu'une porte est fermée. Je ne crois pas avoir vu une seule personne s'aventurer pendant que les comédiens étaient dans la salle, sur scène. Immersif par intermittence, alors ? L'immersion débute uniquement lorsque les comédiens font des signes "*viens, viens*" et indiquent "*laissez vos affaires*". De quoi nous sortir dans tous les sens du terme de la pièce... Néanmoins, j'ai été absolument ravie d'avoir suivi, par hasard, le bon comédien pour assister au moment phare de la pièce d'Edmond Rostand, à savoir la mythique scène du balcon. Le hasard ne faisant pas toujours bien les choses, je me suis à un moment assise sur le banc où les comédiens devaient jouer. La comédienne m'a soufflé un "*pardon*" pour que je m'écarte de leur terrain. Malgré ces détails, la compagnie du Libre Acteur est une excellente troupe : ils nous (re)plongent tout de suite dans une ambiance si particulière qu'ils créent de toute pièce. Le petit détail qui a fait mouche est lorsque j'ai reçu un mail de la compagnie m'exposant une partie du texte que j'allais entendre le soir. Cela m'a beaucoup plu et a complètement attisé ma curiosité. J'avais presque envie de penser à un théâtre immersif à distance. Mais ça, c'est encore un autre concept !